

Sylvie Petruzzella

Gravitations Amoureuses



Sylvie Petruzzella

Gravitations Amoureuses

Éditions EDILIVRE APARIS
93200 Saint-Denis – 2011

www.edilivre.com

Edilivre Éditions APARIS

175, boulevard Anatole France – 93200 Saint-Denis

Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : actualite@edilivre.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-3324-5083-8

Dépôt légal : août 2011

© Edilivre Éditions APARIS, 2011

Remerciements

Aux personnes qui m'ont donné l'envie et le courage d'écrire.

Elles se reconnaîtront !

Avant propos/Préface

Sur les chemins de l'amour

Tu étais là.

Dans mon être, dans mes songes, dans mes rires et dans mes larmes.

Je savais que je devais te faire vivre, je devais t'écrire.

Nous respirons à l'unisson depuis si longtemps.

Tu partages mon existence, tu es ma sève, mon rêve et mon pire ennemi. Toi, l'amour.





Introduction

Voyage dans les méandres de l'amour

L'amour sait nous précipiter dans un monde de bonheur absolu, il nous projette au-delà des firmaments d'échanges sublimes et de volupté.

L'amour peut aussi engendrer des blessures ô combien douloureuses, il sait facilement nous expédier dans les abîmes les plus obscurs.

Le temps est l'un de ses ennemis, la vie quotidienne le complique, la routine peut l'abattre.

De l'ivresse à la fracture, ce sentiment traverse quiétude, passion, bourrasques et crises. Que d'obstacles, que d'épreuves. Le cœur malmené cherche les causes, le cœur amoureux recherche les issues.

Parfois destructrice, souvent maladroite, l'âme navigue entre espoir et désespoir.



Le monde déambule maladroitement sur une terre meurtrie.

L'humain se construit difficilement dans un monde belliqueux.

L'âme souffre, se blinde, souffre encore, se protège avant de souffrir une nouvelle fois. Définitivement, l'âme devient sèche, aigrie, sans espoir d'un lendemain heureux.

Combien d'individus sont devenus les ombres de leur enveloppe vide ?

Abandonnés, démunis de confiance, d'espérance, ils subsistent douloureusement ou parfois anesthésiés dans un monde qui n'est plus le leur.